



OFFICE DE L'ELEVAGE

n° CLV/08-05/07

COMITE LAIT DE VACHE

Séance du 29 mai 2008

Note de conjoncture

I. Evolution de la production laitière

I. 1. France : une collecte qui reste à un niveau très élevé

a) Campagne 2007/08 : une sous-réalisation de l'ordre de 350.000 tonnes

La campagne 2007/08 a été marquée par une collecte très basse du mois d'avril au mois d'octobre 2007 (- 1,7 %¹, - 224.000 tonnes). Toutefois, ce recul a été plus que compensé par le remarquable **rebond de la production** au cours des cinq derniers mois de la campagne. De novembre 2007 à fin mars 2008, la collecte a progressé de 7,1 %. Au global sur l'ensemble de la campagne, la collecte corrigée affiche une hausse de 1,8 % (+ 420.000 tonnes) par rapport à 2006/07.

Le taux de matière grasse est resté stable sur l'ensemble de la campagne, il s'établit à 40,28 g/kg (- 0,03 g/kg). Par conséquent, le correctif matière grasse devrait rester relativement proche de celui de 2006/07 (293.000 tonnes), il devrait approcher 330.000 tonnes.

Néanmoins, cette reprise exceptionnelle sur les derniers mois de la campagne n'a pas permis à la France d'atteindre sa référence nationale de 24.132.388 tonnes² (hors ajustements temporaires).

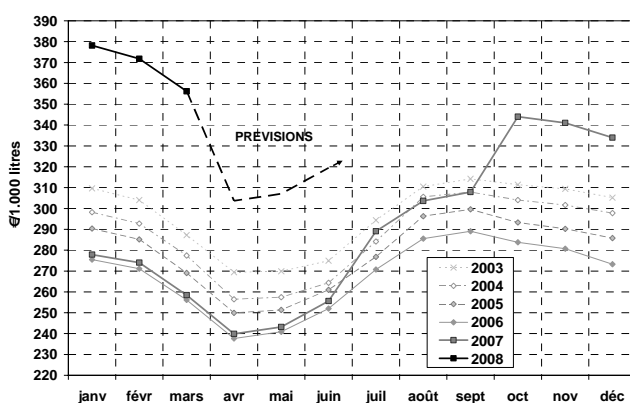
La sous-réalisation nationale devrait s'établir à environ 350.000 tonnes, en baisse par rapport aux 637.000 tonnes de la campagne 2006/07.

b) Forte corrélation entre le prix du lait et l'évolution de la collecte

Un des facteurs qui permet d'expliquer cet important rebond de la production est la **forte hausse du prix du lait payé aux producteurs**. Le mouvement de hausse, commencé en juillet 2007, s'est poursuivi toute l'année avec une accélération marquée au cours du dernier trimestre (+ 21,6 % par rapport au 4^{ème} trimestre de 2006).

La hausse a connu une nouvelle accélération en 2008. Au cours du 1^{er} trimestre, le prix du lait payé au producteur a progressé de 36,5 % par rapport à la même période de 2007 (+ 98,6 €1.000 litres) pour atteindre en moyenne 368,7 €1.000 litres.

Prix du lait payé au producteur



Source : Office de l'élevage, CNIEL

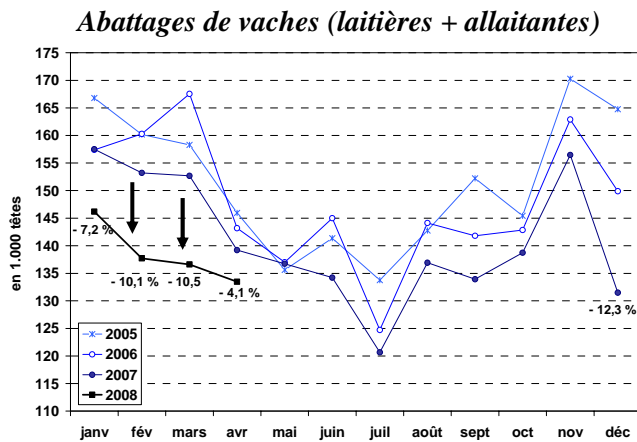
c) Moindre recul du cheptel laitier

Le prix du lait très attractif a incité les producteurs à maintenir en production les vaches susceptibles d'être réformées. Ainsi, les abattages ont fortement diminué tout au long de l'année 2007 (- 4,8 %) avec un pic au cours des derniers mois de la campagne (- 10,5 % en mars 2008).

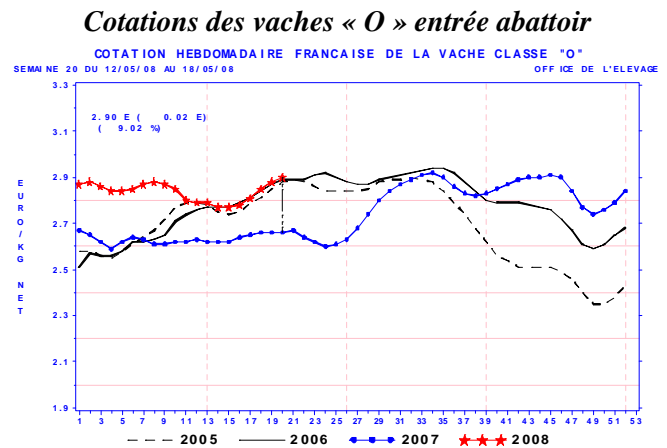
¹ Toutes les évolutions sont établies par rapport à la même période de l'année précédente

² Augmentée pour la 2^{ème} fois de 0,5 %

La rétention des vaches laitières dans les exploitations entraîne une bonne tenue des cours des vaches O au stade entrée-abattoir depuis le début de l'automne. En semaine 20, la cotation s'élevait à 2,90 €/kg, en hausse de 9 % par rapport à la même semaine de 2007.



Source : Office de l'élevage d'après SCEES



Source : Office de l'élevage

La moindre décapitalisation du cheptel laitier a largement participé à la baisse des abattages. D'après l'enquête cheptel de novembre 2007, les effectifs de vaches laitières ont diminué de seulement 1,1 % par rapport à novembre 2006 (- 41.000 têtes) contre 2,5 % un an auparavant. De plus, la baisse du nombre de génisses de renouvellement s'est ralentie (- 1,9 %, - 3,4 % en 2006).

Toutefois, en avril 2008, la baisse des abattages se ralentit (- 4,1 %) contre plus de 10 % en février et mars. Ce ralentissement pourrait se poursuivre les mois suivants et contribuer à un ralentissement de la collecte.

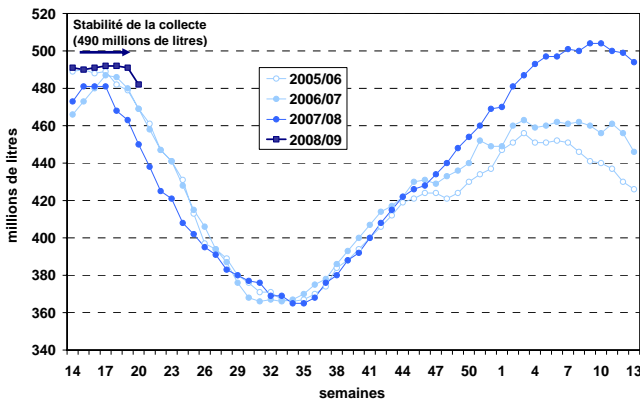
d) Bon démarrage de la campagne 2008/09

Malgré le léger ralentissement de la collecte sur les dernières semaines de la campagne 2007/08, la collecte a continué à progresser au début de la nouvelle campagne (1^{er} avril 2008). Dans les faits, la campagne 2008/09 a cependant démarré avec les mêmes niveaux qu'en 2005 pour une référence laitière augmentée.

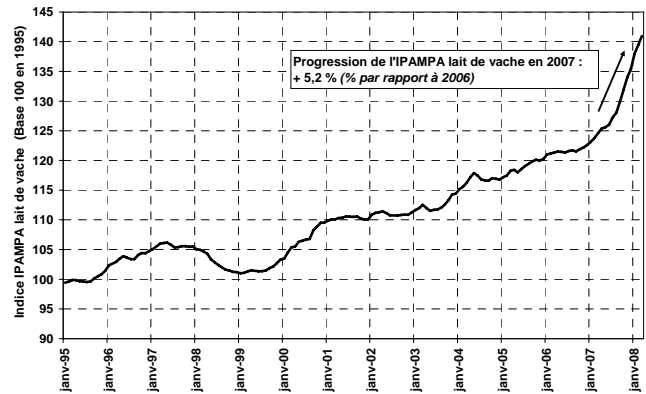
Sur les six premières semaines, la collecte en volume est restée stable avec en moyenne 490 millions de litres collectés chaque semaine. Ce maintien de la production à un niveau élevé est en partie lié à un prix du lait toujours très attractif pour les producteurs mais aussi à la mise à l'herbe alors que les concentrés restent très chers. Contrairement aux précédentes campagnes, c'est seulement en semaine 20 que la collecte est entrée dans sa phase de baisse saisonnière. En effet, la collecte s'est réduite en semaine 20 (du 12 au 18 mai 2008) de 1,9 % par rapport à la précédente semaine mais reste en progression de 7,2 % par rapport à 2007.

Le coût des intrants demeure très élevé. Les prix des biens et services utilisés par les éleveurs laitiers continuent de fortement augmenter en 2008 après l'importante hausse connue en 2007 (+ 5,2 %). Calculé par l'Institut de l'Élevage, l'IPAMPA lait de vache a progressé de 12,6 % au cours du premier trimestre 2008 par rapport au même trimestre de 2007.

Collecte hebdomadaire des dernières campagnes



Indice IPAMPA* lait de vache



* : Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole
 Source : Office de l'élevage d'après SCEES

Source : Institut de l'Elevage

Enfin, la nouvelle campagne débute avec un niveau de production des prairies équivalent à celui de l'année dernière au 20 avril dans la majorité des régions fourragères.

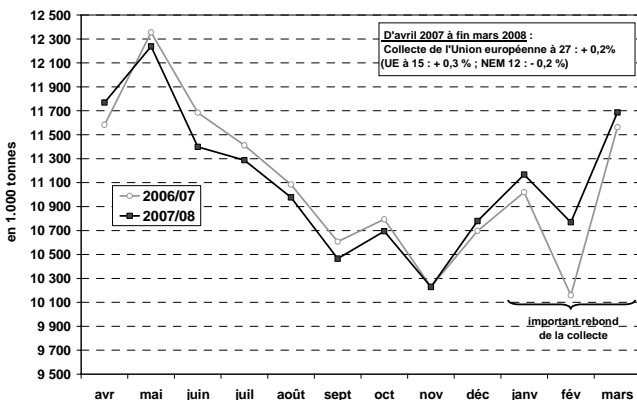
I. 2. UE à 27 : disparités importantes selon les Etats membres

a) Campagne 2007/08 : une sous-réalisation européenne toujours importante

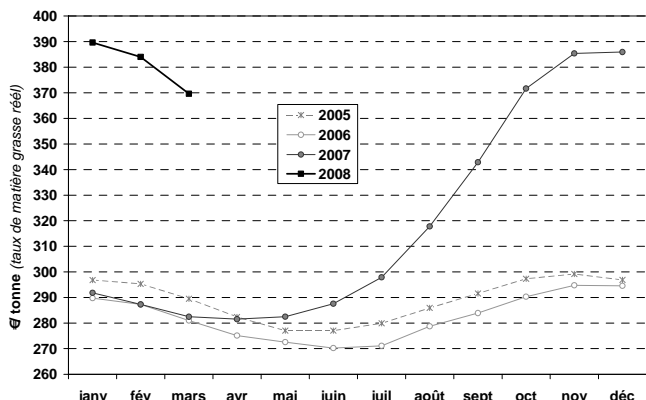
En net recul sur la première partie de campagne, la collecte s'est accrue dès le mois de décembre 2007. L'accélération enregistrée sur le 1^{er} trimestre 2008 est fortement liée à la hausse du prix du lait dans les différents Etats membres de l'Union.

Alors que l'UE à 27 affichait une baisse de sa collecte de 0,8 % (- 694.000 tonnes) à l'issue des huit premiers mois de la campagne, la reprise de la production dans certains pays, principalement en France et en Allemagne, a permis de totalement combler ce retard par rapport à l'an passé. En effet, à fin mars, la collecte européenne affiche une hausse de 0,2 % (+ 270.000 tonnes) : + 0,3 % dans les pays de l'UE à 15, - 0,2 % dans les douze Nouveaux Etats membres.

Collecte de l'UE à 27



Prix du lait dans l'UE à 25



Source : Office de l'élevage d'après Eurostat et la Commission européenne

Toutefois, la collecte européenne devrait rester très en-dessous de la référence laitière allouée pour la campagne, d'autant plus que cette dernière a été augmentée pour la deuxième fois consécutive de 0,5 % (+ 480.000 tonnes). La sous-réalisation nette de l'UE à 25 à fin mars 2008 devrait à nouveau s'aggraver, elle pourrait approcher 2,1 millions de tonnes (1,925 million de tonnes en 2006/07). Par ailleurs, l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie a relevé le quota européen de 2,21 millions de tonnes, ce qui pourrait creuser davantage la sous-réalisation européenne puisque ces deux pays ne réaliseront pas l'intégralité de leur quota à l'issue de la campagne.

Les pays en dépassement seraient les mêmes qu'en 2006/07 : Italie, Allemagne, Pays-Bas, Autriche, Danemark, Luxembourg et Chypre. A ces pays viendront très certainement s'ajouter l'Irlande ainsi que la République tchèque.

Collecte brute par Etat membre (tonnes)

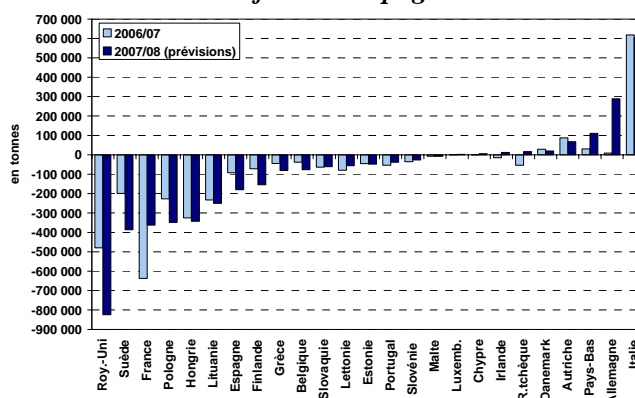
	RAPPEL Bilan* 06/07	évol.** avr07- mar08	écart** avr07- mar08
Allemagne	9.000	1,4%	387.500
France	- 637.000	1,7%	400.500
Royaume- Uni	- 479.000	-2,0%	-275.500
Pays-Bas	31.000	1,1%	121.200
Italie	618.000	-0,2%	-16.700
Pologne	- 227.000	-1,2%	-107.800
Espagne	- 92.000	-1,5%	-86.300
Irlande	- 15.000	0,5%	28.600
Danemark	29.000	0,3%	12.800
UE à 27	-	0,2%	268.700

* : Bilan > 0 = dépassement (collecte > référence disponible) ; Bilan < 0 = sous-réalisation

** : par rapport à la même période de l'année précédente.

Source : Office de l'élevage d'après Eurostat et la Commission européenne

Prévisions de fin de campagne 2007/08

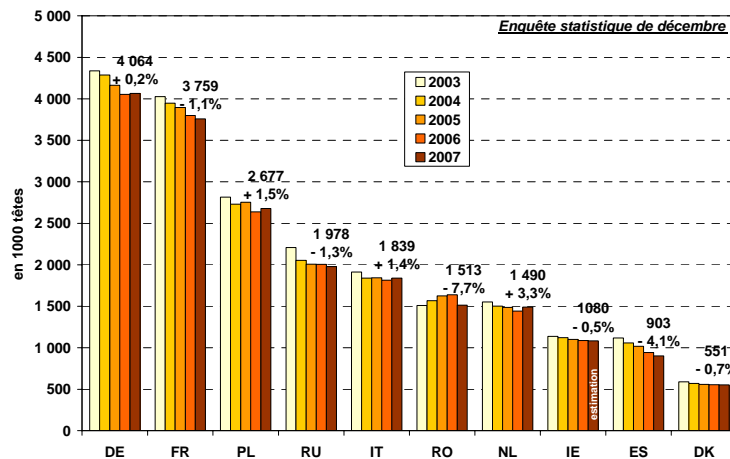


D'après l'enquête cheptel du mois de décembre 2007, le cheptel de vaches laitières dans l'Union européenne marque un nouveau recul ; la baisse est toutefois plus modérée que les années précédentes. Avec **24,089 millions de vaches laitières³** recensées en 2007 dans l'UE à 27, le cheptel accuse une baisse de seulement 0,9 %, contre - 2,4 % en 2006.

Dans les différents Etats membres, la tendance à la baisse du cheptel laitier des dernières années se ralentit en 2007, elle s'inverse même pour certains pays. En effet, après plusieurs années de recul, certains pays ont reconstitué une partie de leur cheptel laitier en 2007, c'est le cas de l'Allemagne (+ 0,2 %), de la Pologne (+ 1,5 %), de l'Italie (+ 1,4 %) et des Pays-Bas (+ 3,3 %). Les effectifs de vaches laitières restent relativement stables au Danemark de même qu'en Irlande.

³ Estimation faite pour l'Irlande

Evolution du cheptel de vaches laitières dans les principaux pays européens



Source : Office de l'élevage d'après EUROSTAT

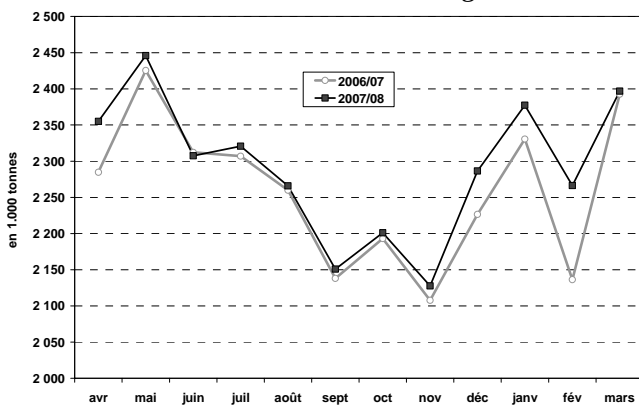
b) Fort dynamisme de l'Allemagne et des Pays-Bas

En **Allemagne**, la campagne laitière est restée globalement identique à celle de 2006/07 jusqu'au mois de novembre. La reprise saisonnière de l'hiver a, en revanche, été beaucoup plus forte que lors de la précédente campagne (plus de 2 % en décembre et janvier et 6 % en février).

Cette forte accélération en fin de campagne est liée à la hausse du prix du lait qui est passé au-dessus de 400 €/tonne durant l'hiver. Malgré un retour à la baisse sur le 1^{er} trimestre 2008, il est resté supérieur à 350 €/tonne jusqu'à la fin de la campagne rendant la pénalité pour dépassement beaucoup moins dissuasive.

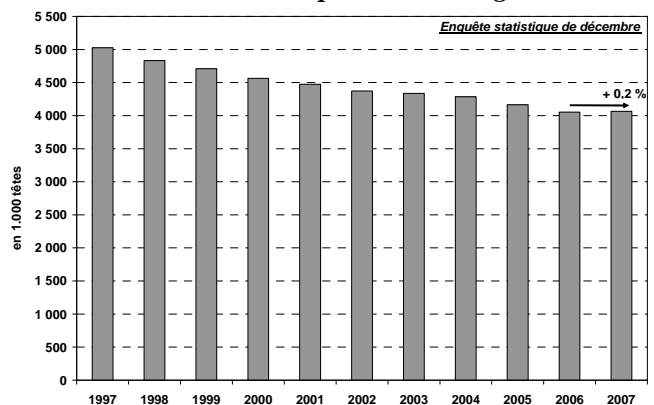
De tels niveaux de collecte devraient conduire l'Allemagne vers un dépassement en fin de campagne de près de 300.000 tonnes. La hausse de la collecte, couplée au maintien de la taille du cheptel (+ 0,2 % d'après l'enquête de novembre 2007), témoigne du dynamisme de l'Allemagne et de sa capacité à répondre à la hausse du quota dès la campagne 2008/09.

Collecte brute en Allemagne



Source : Office de l'élevage d'après Eurostat

Evolution du cheptel en Allemagne



Source : Office de l'élevage d'après Eurostat

Alors qu'à mi-campagne la collecte des Pays-Bas était égale à celle de 2006/07, la reprise des quantités livrées au 2^{ème} semestre est liée à l'importance des vêlages d'automne, fortement corrélée à l'accroissement de la taille du cheptel. L'enquête de décembre fait état d'une hausse des effectifs de vaches laitières de 3,3 % dans ce pays. Les Pays-Bas devraient terminer la campagne avec un dépassement de plus de 100.000 tonnes malgré la hausse de leur référence de 0,5 %.

Le Danemark s'inscrit également dans une dynamique de croissance de sa production avec une hausse de sa collecte sur la campagne équivalente à celle de leur droit à produire. Grâce à une bonne maîtrise de leur collecte, le Danemark devrait terminer la campagne légèrement au-dessus de sa référence nationale.

Malgré les difficultés climatiques de l'été dont a pâti la collecte, l'Irlande devrait également s'acheminer vers un léger dépassement en fin de campagne.

Enfin comme les précédentes campagnes, l'Italie affichera le plus fort dépassement de l'UE, de près de 6 % de sa référence nationale.

c) Le déclin de la production se confirme dans d'autres pays

A l'inverse, la baisse tendancielle de la collecte se poursuit au Royaume-Uni. Parmi les 27 Etats membres, c'est le Royaume-Uni qui enregistre la plus forte baisse de la campagne (- 2 %, - 276.000 tonnes). La production est restée très en-dessous de la référence nationale, la sous-réalisation du Royaume-Uni devrait dépasser 800.000 tonnes (479.000 tonnes en 2006/07).

Le repli de la collecte des dernières années se confirme à nouveau en 2007/08 en Suède et en Finlande. Sur la campagne, la collecte diminue respectivement de 5,5 % et de 3 %. Cette situation est en partie liée à la forte décapitalisation dans ces deux pays. D'après l'enquête de décembre, la Suède aurait perdu 4,9 % de ses effectifs de vaches en 2007 et la Finlande 4,3 %.

L'Espagne suit également ce mouvement avec un cheptel en forte baisse depuis plusieurs années (- 4,1 %) et une collecte qui affiche un recul de 1,5 % à la fin du mois de mars 2008.

Dans ces pays en perte de vitesse, la campagne 2007/08 va s'achever sur des niveaux élevés de sous-réalisations. Il paraît difficile d'attendre une reprise de production dans ces pays dans la mesure où aucun d'entre eux n'a montré de sursaut de sa collecte face à la bonne conjoncture de 2007.

d) Une production toujours inférieure au quota dans les Nouveaux Etats membres

Comme lors des précédentes campagnes, les nouveaux Etats membres ne parviendront pas en 2007/08 à produire leur référence laitière⁴ à l'exception de la République tchèque et de Chypre.

Les cinq principaux pays producteurs (Pologne, République tchèque, Hongrie, Lituanie, Roumanie), qui totalisent 81 % de la production totale des douze nouveaux Etats membres, affichent des évolutions disparates.

La Pologne marque un recul important de sa collecte (- 1,2 % à fin mars) et devrait terminer la campagne avec une nouvelle sous-réalisation importante, de l'ordre de 4 % de sa référence nationale. Sur la campagne, la collecte brute est également en repli en Hongrie (- 1 %) alors qu'elle progresse en République tchèque (+ 2,6 %), en Lituanie (+ 2 %), en Lettonie (+ 3,8 %) et en Roumanie (+ 1,8 %).

⁴ Seule la Pologne a été en dépassement en 2005/06 (+ 200.000 tonnes).

I. 3. Monde : évolution des disponibilités sur le marché mondial

a) Une offre océanienne ralentie

D'après les prévisions de l'USDA, la production mondiale de lait de vache dans les principaux pays producteurs⁵ devrait progresser davantage en 2008 (+ 2,4 %) qu'en 2007 (+ 1,9 %).

Toutefois, l'Océanie, qui est le principal exportateur de produits laitiers (poudres et beurre) sur le marché mondial, marquerait un recul de sa production (- 0,8 %). Cette baisse est largement liée aux conséquences de la sécheresse qui a lourdement affecté l'Australie et plus récemment la Nouvelle-Zélande.

Production mondiale dans les principaux pays exportateurs (1.000 tonnes)

	2005	2006	évol. 06/05	2007	évol. 07/06	2008	évol. 08/07
UE à 27	134.672	132.206	- 1,8%	132.600	0,3%	133.400	0,6%
N.Zélande	14.500	15.200	4,8%	15.595	2,6%	15.830	1,5%
Australie	10.429	10.395	- 0,3%	9.870	- 5,1%	9.400	- 4,8%
Etats-Unis	80.254	82.462	2,8%	84.095	2,0%	86.410	2,8%
Argentine	9.500	10.200	7,4%	9.400	- 7,8%	10.000	6,4%
Ukraine	13.423	13.017	- 3,0%	13.100	0,6%	13.150	0,4%
Chine	27.534	31.934	16,0%	35.000	9,6%	38.000	8,6%
Inde	37.520	41.000	9,3%	42.140	2,8%	42.890	1,8%

Source : Office de l'élevage d'après l'USDA (Décembre 2007)

De source australienne, en cumul sur les 9 premiers mois de la campagne (juillet à mars), la production en Australie est en baisse de 5,6 %. Après les baisses particulièrement importantes en début de campagne (- 9,1 % en juillet et octobre 2007), la production se redresse depuis le début de l'année 2008. Au niveau national, elle retrouve en février 2008 le même niveau qu'en 2007 (+ 2,1 % dans l'Etat de Victoria) mais chute de nouveau en mars. D'après le dernier rapport de la Rabobank, les bonnes conditions climatiques et des récoltes de fourrages satisfaisantes devraient permettre à la production de se maintenir au cours des derniers mois de la campagne. Toutefois sur l'ensemble de la campagne, le recul sera important, de l'ordre de 5 %.

En Nouvelle-Zélande, après un bon début de campagne (juin/mai) qui laissait présager une nouvelle hausse de production de 2 à 3 %, la sécheresse a fortement impacté la production. Les prévisions pour la campagne ont été fortement revues à la baisse récemment, la Nouvelle-Zélande pourrait terminer la campagne avec une production en baisse de 3 % (source : USDA).

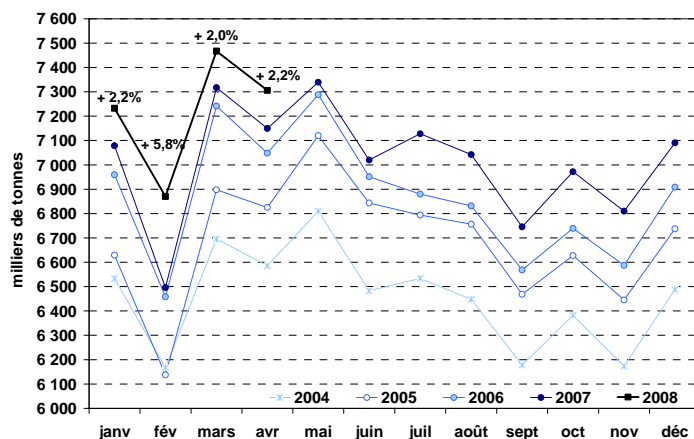
b) Une production toujours croissante aux Etats-Unis

La production demeure très dynamique aux Etats-Unis. A l'issue du 1^{er} trimestre 2008, elle affiche une hausse de 3,2 %. D'après les prévisions de l'USDA, pour la 4^{ème} année consécutive, la production devrait à nouveau augmenter en 2008 (+ 2,6 %).

Le dynamisme des Etats-Unis repose sur l'accroissement continu de leur cheptel parallèlement à l'augmentation du rendement par vache. En 2008, l'USDA prévoit une hausse du cheptel de 0,6 % (9,215 millions de têtes) et du rendement par vache de 2 % à 9.380 kg/vache/an.

⁵ UE à 27, Etats-Unis, Inde, Russie, Brésil, Chine, Nouvelle-Zélande, Ukraine, Argentine, Mexique, Australie, Canada, Japon

Production de lait aux Etats-Unis



Source : Office de l'élevage d'après l'USDA

c) Reprise attendue de la production en 2008 dans les autres pays

En Argentine, après une année 2007 en recul lié aux fortes inondations dans des zones clés de production, l'année 2008 devrait renouer avec la reprise (+ 6,4 % à 10 millions de tonnes). Avec une production en hausse, l'Argentine devrait à nouveau pouvoir exporter davantage sur le marché mondial de la poudre grasse et des fromages.

Comme les années précédentes, la production chinoise devrait continuer de fortement progresser en 2008 (+ 8,6 %) afin de répondre aux besoins intérieurs toujours croissants. D'après l'USDA, ses exportations de poudre grasse sur le marché mondial devraient de nouveau progresser.

II. Fabrications de PGC et produits industriels

II. 1. France : Hausse des fabrications liée au rebond de la collecte

Les derniers résultats de l'enquête mensuelle laitière font apparaître une forte reprise des fabrications de beurre et de poudres sur les trois premiers mois de l'année. Cette reprise est la conséquence directe du rebond de la collecte sur ces mêmes mois. La hausse des fabrications de fromages et de lait de consommation s'accélère en 2008 après une année 2007 déjà en progression. En revanche, l'ultra-frais et la crème conditionnée marquent un léger recul.

Fabrications françaises de PGC et produits industriels (Évolutions en % par rapport à la même période de l'année précédente)

	Année 2007	1er trim. 2008 ¹
Fromages²	2,3%	5,8%
- pâtes molles	1,2%	-0,7%
- PPC	1,4%	20,2%
- PPNC	5,0%	7,5%
Lait de consommation	1,6%	3,6%
Ultra-frais	0,7%	-1,0%
- fromages blancs et suisses	0,8%	1,3%
- yaourts et laits fermentés	=	-1,9%
- desserts frais	2,3%	-0,4%
Crème conditionnée	4,6%	-1,3%
Beurre conditionné³	2,5%	15,4%
Poudre de lait écrémé	-4,3%	24,0%
Poudre grasse	-7,5%	17,4%

(1) comprend 1 jour supplémentaire par rapport au 1^{er} trimestre 2007

(2) fromages affinés, frais salés ou fondus de vache, de chèvre ou de brebis

(3) tous conditionnements (plaquettes, blocs de 25 kg, etc.)

Source : Enquête mensuelle laitière de l'Office de l'élevage

- **Les fabrications des principaux PGC portées par les exportations**

Au cours du 1^{er} trimestre 2008, les fabrications de fromages et de laits de consommation continuent de progresser, respectivement de 5,8 % et de 3,6 %. Ces bons résultats sont pour partie liés à la bonne tenue de la demande européenne pour ces produits. En raison d'une collecte particulièrement faible, certains pays européens ont été contraints à importer davantage de PGC afin de répondre aux besoins de consommation intérieure.

Toutes les catégories de fromages sont orientées à la hausse à l'exception des pâtes molles qui sont en léger recul. Quant aux laits de consommation, la plus forte hausse revient au principal segment, à savoir les laits de longue conservation (+ 4,5 %).

La hausse des fabrications n'est toutefois pas générale à l'ensemble des produits, les fabrications de produits ultra-frais régressent de 1 % et celles de crème conditionnée de 1,3 %.

- **L'excédent de collecte dirigé vers les fabrications de produits industriels**

La hausse de la collecte, de 10 % sur les trois premiers mois de l'année, a conduit à une reprise très importante des fabrications de produits industriels. Avec des besoins intérieurs de PGC qui restent relativement stables, le surplus de collecte a été largement reporté sur les fabrications de produits industriels : beurre (+ 15,4 %), poudre de lait écrémé (+ 24 %) et poudre grasse (+ 17,4 %).

- **Des stocks en hausse**

En raison de cette hausse des fabrications de produits industriels, les stocks de poudres et de beurre ont fortement augmenté au cours des trois premiers mois de 2008. Les stocks de beurre à fin mars progressent de 51 %, ils augmentent de 60 % pour la poudre de lait écrémé et de près de 40 % pour la poudre grasse. Pour le beurre, cette évolution doit être relativisée dans la mesure où les baisses successives du prix d'intervention du beurre ont rendu ce dispositif beaucoup moins attractif, pouvant avoir entraîné un effet de report des quantités en excédent sur le marché vers le stockage privé.

II.2. Quelques éléments sur la consommation des ménages

a) Début de stabilité pour les prix au détail des produits laitiers

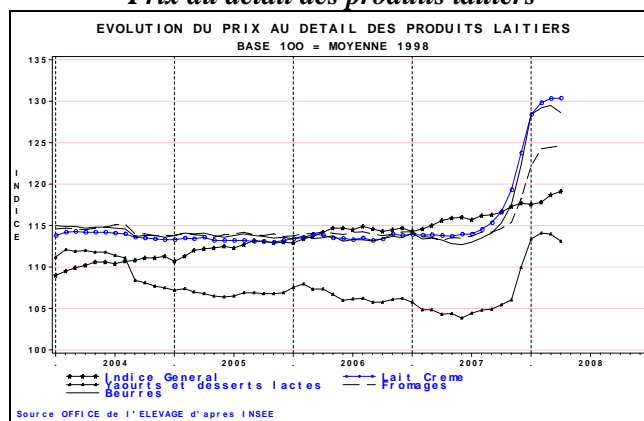
D'après l'INSEE, l'indice général de prix au détail des produits laitiers et œufs continue de progresser en 2008. Sur les quatre premiers mois, il augmente de 3 % par rapport à la même période de 2007.

Néanmoins, les évolutions par catégorie de produits mettent en évidence un début de stabilité des prix au cours des derniers mois (lait et crème, fromages) et dans certains cas un léger retour à la baisse (yaourts et desserts lactés, beurre). Après l'envolée des prix en décembre 2007 et janvier 2008, les évolutions à partir du mois de février ont été beaucoup plus modérées. Les prix restent bien au-dessus de ceux des années précédentes. La fin d'année 2007 aura marqué une véritable rupture avec la stabilité des prix des dernières années et la tendance baissière pour les yaourts et desserts lactés.

Evolution des indices de prix au détail (%)

	2007 / 2006	avril-08 / mars-08	4mois08 / 4mois07
Indice général	1,5	0,4	3,0
Lait, fromages et œufs	0,4	-0,1	10,3
<i>dont lait et crème</i>	<i>1,7</i>	<i>0,0</i>	<i>13,9</i>
<i>dont yaourts et desserts lactés</i>	<i>-1,2</i>	<i>-0,8</i>	<i>8,3</i>
<i>dont fromages</i>	<i>0,3</i>	<i>0,1</i>	<i>9,0</i>
Beurres	1,0	-0,7	13,6

Source : INSEE

Prix au détail des produits laitiers**b) Evolution des achats de produits laitiers par les ménages**

Les derniers chiffres du panel consommateurs AC Nielsen montrent une baisse des achats des ménages en produits laitiers au cours des trois premières périodes de l'année (du 7 janvier au 30 mars 2008). Les achats totaux de produits laitiers sont en recul de 0,8 % pour un prix en forte progression sur la même période (+ 8,5 %).

En raison des fortes hausses du prix du lait payé aux producteurs en 2007 qui se poursuivent encore en 2008, les prix moyens d'achats des produits laitiers ont fortement progressé au cours des trois premières périodes de 2008, allant de 6,9 % pour l'ultra-frais à près de 14 % pour les matières grasses (beurre, margarine et matières grasses allégées).

Malgré ces importantes hausses de prix, la consommation des ménages pour certains produits laitiers augmente, témoignant d'une faible élasticité de la demande aux prix. C'est le cas des laits de consommations (+ 0,4%), produit de base dans l'alimentation. Il en est de même pour les matières grasses solides (+ 1,3%), toujours dynamisées par les spécialités mixtes allégées, et de la crème (+ 0,4 %) portée par la crème longue conservation.

Evolution des achats de produits laitiers par les ménages (cumul du 7 janvier au 30 mars 2008)

	Evolution tonnage (%) ¹	Prix moyen (€/kg)	Evolution prix (%) ¹
Total produits laitiers	-0,8%	2,64	8,5
Lait de consommation	0,4	0,77	9,3
<i>dont lait UHT demi-écrémé</i>	<i>2,5</i>	<i>0,77</i>	<i>9,2</i>
Ultra-frais	-2,8	2,52	6,9
<i>dont yaourts</i>	<i>-2,8</i>	<i>2,18</i>	<i>6,0</i>
Fromages	-0,6	8,88	8,7
<i>dont fromages de vache²</i>	<i>-0,7</i>	<i>8,52</i>	<i>9,4</i>
Matières grasses solides³	1,3	5,38	13,7
<i>dont beurre</i>	<i>0,9</i>	<i>5,79</i>	<i>18,7</i>
Crème	0,4	3,12	8,3
<i>dont crème fraîche</i>	<i>-7,6</i>	<i>5,44</i>	<i>3,4</i>

(1) par rapport à la même période de 2007 ; (2) dont certains fromages mixtes ; (3) y compris margarine
Source : Office de l'Elevage d'après AC Nielsen

II.3. UE à 27 : hausse des fabrications en 2007/08

a) Importante reprise des fabrications de beurre et de poudres

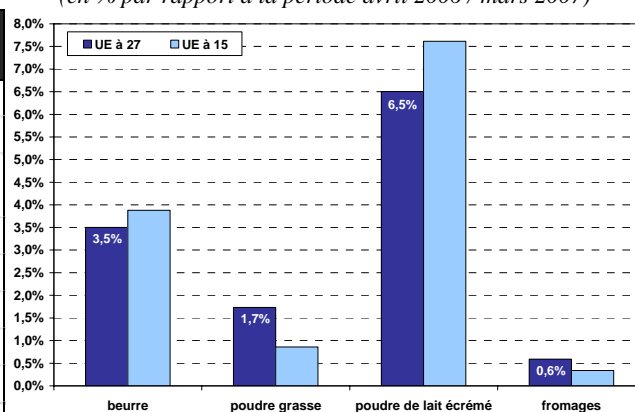
Même si elles sont incomplètes, les données sur les fabrications européennes font apparaître une nette reprise sur la fin de la campagne grâce au rebond de la collecte sur cette période.

La plus forte augmentation revient à la poudre de lait écrémé dont les fabrications sont en hausse de 6,5 %, la production supplémentaire étant en partie exportée sur le marché mondial. Les fabrications de beurre affichent elles aussi une hausse (+ 3,5 %), de même que la poudre grasse (+ 1,7 %) et les fromages (+ 0,6 %).

Grâce à une production est forte hausse au cours de la campagne, l'Allemagne voit ses fabrications fortement progresser. Il en est de même de la France, exception faite des fabrications de poudres grasses qui sont en repli.

Fabrications dans les principaux pays producteurs en 2007/08 (en % par rapport à la période avril 2006/mars 2007) **Evolutions des fabrications européennes¹ en 2007/08** (en % par rapport à la période avril 2006 / mars 2007)

	Beurre	Poudre 26%	Poudre 0%	Fromages
Allemagne	4,7 %	12,9 %	19,3 %	1,0 %
France	7,7%	- 4,1 %	1,4 %	3,2 %
Royaume-Uni	2,2 %	-	-	- 6,6 %
Pays-Bas	24,8 %	0,7 %	- 10%	0,9 %
Italie	- 3,5 %	-	-	- 0,2%
Pologne	0,7 %	8,1 %	- 2,7 %	1,4 %
Espagne	- 2,6 %	- 39,8 %	235,7 %	- 7,0 %
Irlande	1,5 %	-	15,2 %	-
Danemark	4,4 %	- 4,6 %	- 17,4 %	- 5,4 %



(1) pour certains pays de l'UE, les chiffres de fabrications sont indisponibles (confidentielles)

Source : Office de l'élevage d'après la Commission européenne

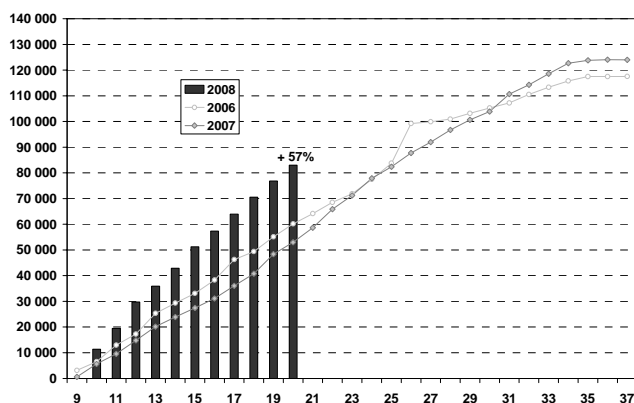
b) Des stocks de beurre en hausse

Avec des fabrications en hausse de 3,5 % sur la campagne et de 6 % sur les trois premiers mois de l'année 2008, les stocks privés de beurre à l'échelle européenne ont fortement augmenté.

Depuis l'ouverture du stockage privé du 1^{er} mars 2008 au 18 mai 2008, les stocks sont en hausse de 57 % (+ 30.000 tonnes) pour un volume de 83.000 tonnes.

A eux seuls les Pays-Bas, la France et l'Allemagne représentent près de 80 % des quantités entrées en stocks (France : 24.000 tonnes).

Stockage privé de beurre dans l'UE (tonnes)



Source : Office de l'élevage d'après la Commission européenne

III. Commerce extérieur

III. 1. France : des exportations toujours croissantes

a) Solde commercial

En cumul sur les trois 1^{ers} mois de l'année 2008, le commerce extérieur français de produits laitiers de grande consommation s'améliore en volume grâce à des exportations très dynamiques sur la période. En valeur, le solde commercial enregistre une forte progression (+ 22 %) qui est largement liée à la hausse des exportations des produits à forte valorisation (fromages et ultra-frais).

Evolution du commerce extérieur français au cours du 1^{er} trimestre 2008

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS		SOLDE DES ECHANGES	
	1.000 t	Evol. (% ¹)	1.000 t	Evol. (% ¹)	1.000 t	Evolution (% ¹)
Fromages	152.109	8,6	54.952	-5,9	97.157	+19%, + 15.500 t
Laits conditionnés	117.295	12,7	47.579	4,6	69.716	+18,9%, + 11.100 t
Yaourts et laits fermentés	110.575	18,1	35.404	-2,5	75.171	+31%, + 17.800 t
Crème conditionnée	9.329	-15,1	12.269	18,4	- 2.940	-574%, -3.560 t
Beurre conditionné	6.896	2,7	943	-22,1	5.953	stable

(1) par rapport à la même période de 2007

Source : Douanes

b) Evolutions par catégorie de produit

▪ Fromages

Les échanges français de fromages enregistrent une forte progression au cours du premier trimestre 2008. Les exportations augmentent de 8,6 % tandis que les importations reculent de 5,9 %, entraînant ainsi une amélioration du solde commercial de 19 %. Le marché européen, qui absorbe 87 % des exportations françaises de fromages, continue de porter la croissance des ventes françaises notamment en janvier (+ 16 %) et février 2008 (+ 14 %).

Ce sont les exportations de fromages frais et de fromages à pâte molle, principaux fromages exportés, qui progressent le plus sur cette période. Elles augmentent respectivement de 15,4 % (+ 6.600 tonnes) et de 8 % (+ 3.100 tonnes) et sont soutenues par l'augmentation de la demande du Royaume-Uni et de l'Espagne pour les fromages frais et de l'Allemagne pour les fromages à pâtes molles (+ 14 %). Par ailleurs, les exportations de fromages à pâte pressée non cuite poursuivent leur déclin (- 6%).

▪ Laits conditionnés

Les exportations de laits conditionnés (hors lait vrac) continuent de fortement progresser en 2008 après une augmentation de plus de 28 % en 2007. Elles enregistrent une hausse de 12,7 % sur le 1^{er} trimestre (+ 13.000 tonnes) grâce à la demande dynamique de l'Espagne et du Portugal. Avec une collecte en recul en Espagne, la France bénéficie d'une conjoncture favorable pour développer ses ventes de laits conditionnés (+ 22 %). Ses ventes vers le Portugal progressent également (+ 227 %, passant de 5.000 t en 2007 à 15.000 t en 2008).

▪ Yaourts et laits fermentés

Le solde commercial pour le poste « yaourts et autres laits fermentés » s'améliore de 31 % de janvier à fin mars 2008 grâce à la hausse des exportations (+ 18 %). Les ventes de yaourts nature progressent légèrement (+ 2.600 tonnes). Les plus fortes hausses reviennent aux yaourts aromatisés, ils gagnent 16 % (+ 7.300 tonnes) et près de 20 % pour les autres laits fermentés (+ 7.100 tonnes). C'est le Royaume-Uni qui soutient le plus les exportations françaises avec une demande particulièrement forte depuis le début de l'année, liée à la faiblesse de sa production.

▪ Crème conditionnée

En ce qui concerne la crème conditionnée, la France devient déficitaire pour près de 3.000 tonnes, son solde commercial se dégrade de l'ordre de 6 % sur les trois premiers mois de l'année. Cette situation relève essentiellement de l'évolution des échanges avec l'UEBL.

▪ Beurre conditionné

Enfin, les échanges de beurre conditionné sont stables sur le 1^{er} trimestre de l'année, ils sont pratiquement inchangés par rapport à fin mars 2007.

III. 2. UE à 27 : dynamisme des exportations de poudre de lait écrémé

a) Poursuite de la forte hausse des exportations de poudre de lait écrémé

Comme en 2007, la progression des exportations européennes de poudre de lait écrémé se poursuit à un rythme très soutenu en 2008 (+ 133% en cumul sur les deux premiers mois de l'année). En revanche, les exportations de beurre/butteroil et de poudre grasse continuent de chuter, de respectivement 53 % et 5 %. Enfin, phénomène nouveau, les exportations de fromages marquent un léger recul en ce début d'année (- 5%).

Evolution des exportations de l'UE vers les pays tiers (1.000 tonnes hors RPP¹)

	Union européenne à 27				UE à 15		NEM 12	
	2007	2007 % 2006	2 mois 2008	2m08 % 2m07	2 mois 2008	2m08 % 2m07	2 mois 2008	2m08 % 2m07
Poudre de lait 0%	196	133%	31	133%	24	103%	8	334%
Beurre-Butteroil ²	203	-15%	20	-53%	18	-52%	3	-58%
Fromages	594	1%	89	-5%	75	-3%	14	-15%
Poudre grasse	361	-17%	65	-5%	53	-5%	2	21%

(1) Régime de Perfectionnement Passif, (2) en équivalent beurre

Source : Commission européenne

La forte progression des exportations européennes de **poudre de lait écrémé** est notamment liée à l'avantage compétitif de l'Europe sur l'Océanie depuis le dernier trimestre de 2007. Cette hausse est quasi générale à l'ensemble des Etats membres, la Pologne marquant la plus forte progression. Ses ventes de poudre de lait écrémé ont progressé au cours des deux premiers mois de 5.000 tonnes. La France et la Belgique participent également à cette progression à hauteur de 3.000 tonnes chacun, et de 2.000 tonnes pour l'Allemagne et les Pays-Bas.

En revanche, en ce qui concerne la **poudre grasse et le beurre/butteroil**, la baisse des exportations constatée en 2007 se poursuit début 2008. La tendance baissière s'accélère davantage pour le beurre dont les exportations chutent de 53 % (- 23.000 tonnes) en cumul sur janvier et février 2008. La baisse est particulièrement marquée aux Pays-Bas (- 7.000 tonnes) de même qu'en Belgique (- 4.000 tonnes) ou encore en Allemagne et en Pologne (- 3.000 tonnes).

Les exportations de **fromages**, seules en hausse en 2006 et globalement stables en 2007, marquent une baisse sur les deux premiers mois de 2008 (- 5 %), rompant ainsi avec les évolutions précédentes. Malgré cette évolution négative, les ventes des principaux pays exportateurs continuent de progresser : France (+ 5 %), Allemagne (+ 2 %) et Italie (+ 15 %), exception faite des Pays-Bas (- 7 %). Au niveau des nouveaux Etats membres, les exportations de la Pologne et la Lituanie, qui occupent une place non négligeable dans les exportations européennes de fromages, diminuent de respectivement de 12 et 30 %.

b) Evolution des prix des produits industriels

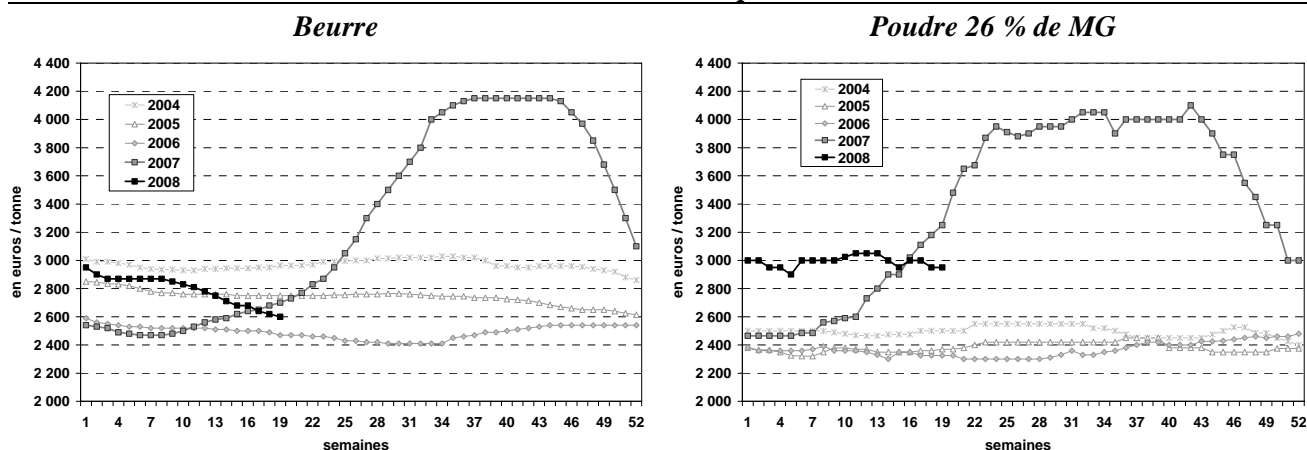
Sur le marché français, depuis le début de l'année 2008, l'évolution des cours des produits industriels est assez différente selon les catégories de produits.

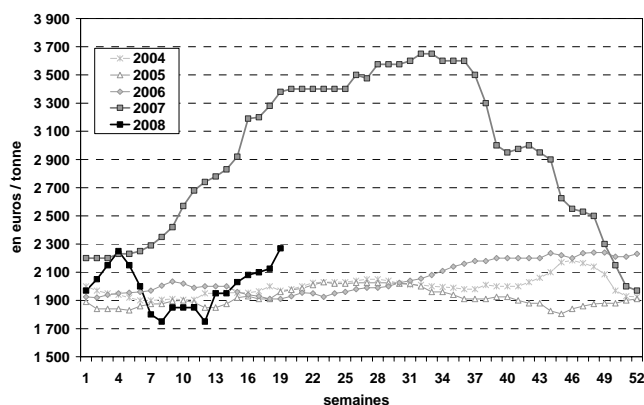
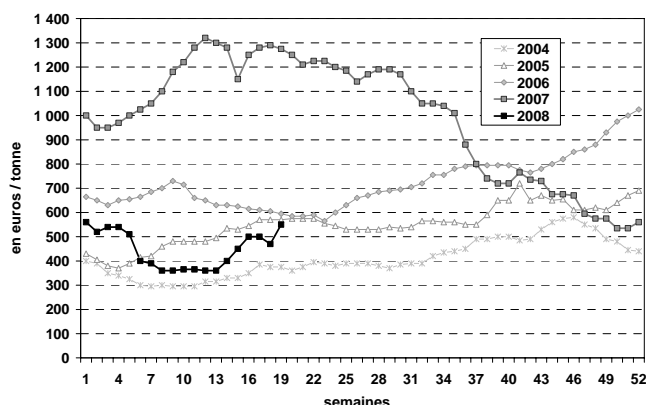
Après s'être stabilisé en début d'année à 2.870 €/tonne, le prix du beurre évolue lentement à la baisse depuis plusieurs semaines, passant ainsi en-dessous des niveaux de 2007. Il atteint 2.600 €/tonne en semaine 19 mais semble se stabiliser.

Le prix de la poudre grasse est quant à lui très stable depuis le début de l'année ; il évolue dans une fourchette étroite autour de 3.000 €/tonne, bien au-dessus des niveaux des années précédentes, exception faite de 2007, année atypique.

En revanche, les prix des poudres destinées à l'alimentation animale sont bien orientés au cours des dernières semaines. Après un début d'année avec des cours fluctuants qui sont descendus à des niveaux très bas, les prix de la poudre de lactosérum et de la poudre de lait écrémé repartent à la hausse, ils s'élèvent respectivement à 550 €/t et 2.300 €/t en semaine 19.

Evolution des cotations hebdomadaires des produits industriels en France

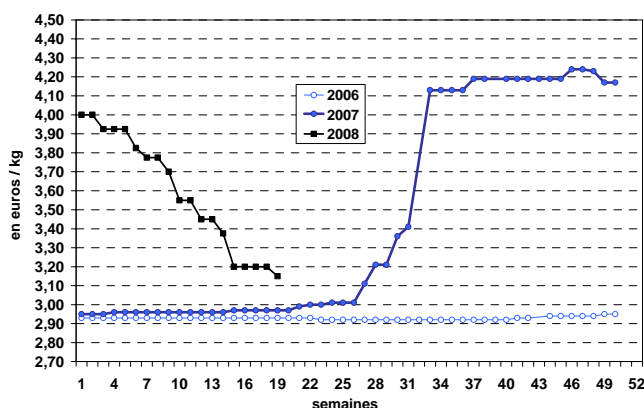
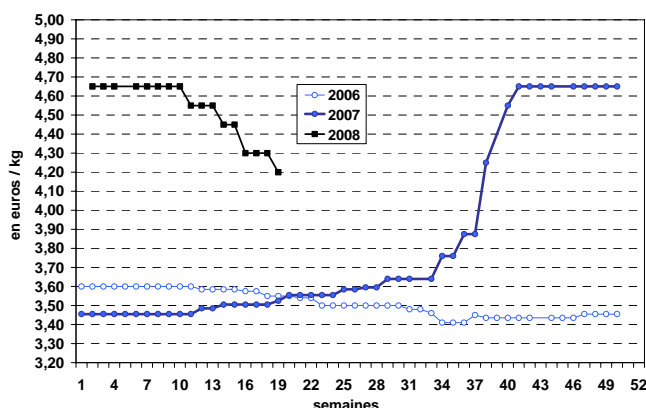


Poudre 0 % de MG - consommation animale*Poudre de lactosérum - consommation animale*

Source : Office de l'Élevage, ATLA

Sur le marché des fromages, les prix de l'Emmental et de l'Edam en Allemagne ont fortement baissé depuis le début de l'année après s'être maintenus pendant plusieurs mois à des niveaux très élevés. Le prix de l'emmental allemand coté à Kempten s'élève à 4,2 €/kg (semaine 18), un niveau encore très supérieur à celui des années précédentes. L'évolution du prix du gouda est très similaire à celle de l'edam dont le prix atteint 3,15 €/kg (semaine 18).

Evolution des cotations hebdomadaires des fromages en Allemagne

Edam (40% MG – Kempten)*Emmental (10 kg – Kempten)*

Source : ZMP

III. 3. Monde : évolutions contrastées

a) Forte hausse des exportations des Etats-Unis

Le fait marquant de ce début d'année est la **forte hausse des exportations américaines** de produits laitiers sur le marché mondial. Grâce à un dollar faible (pic à 1,5940 US\$ pour 1 €), les Etats-Unis ont fortement augmenté leurs exportations par rapport à l'Océanie et à l'Union européenne dont les exportations reculent, exception faite des exportations européennes de poudre de lait écrémé.

Evolution des exportations des principaux pays exportateurs (1.000 tonnes)

	Nouvelle-Zélande			Australie			Etats-Unis		
	3m08	3m07	évol. %	3m08	3m07	évol. %	2m08	2m07	évol. %
Poudre de lait 0%	62	82	-24%	25	37	-31%	70	39	80%
Beurre-Butteroil ¹	97	104	-7%	11	17	-35%	14	1	1.045%
Fromages	73	81	-10%	44	46	-5%	22	13	66%
Poudre grasse	195	206	-5%	34	34	0%	6	2	186%

(1) en équivalent beurre

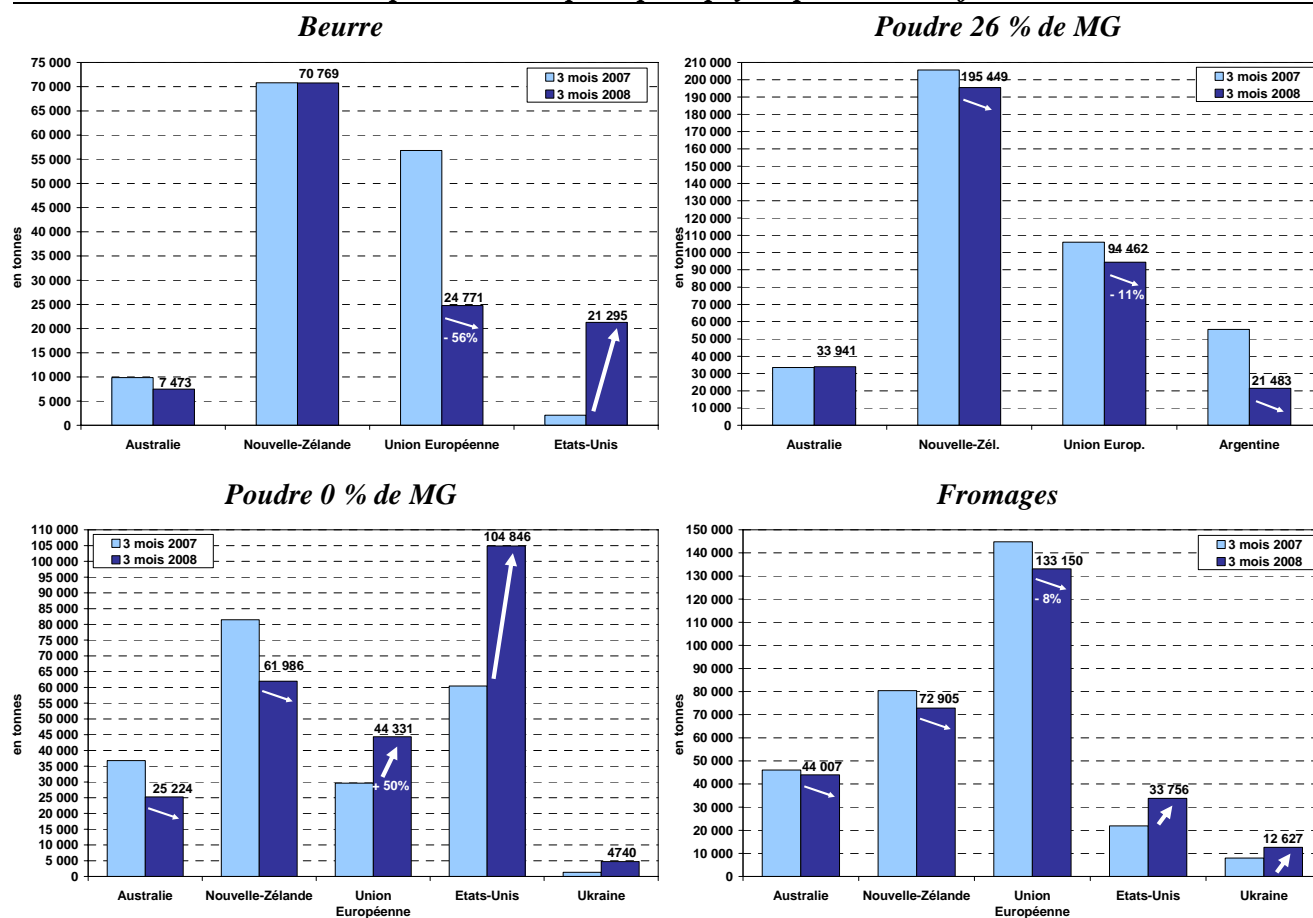
Source : Douanes des pays exportateurs

En effet, les Etats-Unis tirent largement profit de la faiblesse de leur monnaie nationale pour développer leurs exportations sur le marché mondial. Sur le 1^{er} trimestre 2008, elles progressent de 19.000 tonnes pour le beurre, de 12.000 tonnes pour les fromages et de 4.000 tonnes pour la poudre grasse (janvier-février). Ils ont également fortement renforcé leur position sur le marché de la poudre de lait écrémé (+ 44.000 tonnes), marché pour lequel ils sont déjà leader au niveau mondial. L'augmentation de leur part de marché dès la fin de 2007 et plus encore en 2008 est donc fortement liée à la faiblesse du dollar mais aussi à leur capacité d'adaptation aux signaux du marché (hausse de la production de lait, accroissement de la taille et de la productivité du cheptel).

Les exportations de l'Océanie restent en revanche stables voire même régressent. Leur faiblesse est en partie liée à la baisse de la production, résultat de la sécheresse, mais aussi à l'avantage compétitivité prix des Etats-Unis. Néanmoins, l'Océanie reste le leader sur le marché mondial des produits laitiers et maintient une place prépondérante dans les échanges mondiaux de beurre et de poudre grasse.

En ce qui concerne l'Union européenne, ses exportations diminuent également sur le début d'année 2008. A l'issue des trois premiers mois, elles accusent un fort recul pour le beurre (- 56 %) ; la baisse est en revanche moins marquée pour la poudre grasse et les fromages. Néanmoins, les exportations sont freinées par la meilleure compétitivité des Etats-Unis entraînant à la hausse les stocks de beurre et de poudres au niveau communautaire. A l'inverse, les exportations de poudre de lait écrémé continuent de progresser. A fin mars, elles sont en hausse de 15.000 tonnes à 44.300 tonnes. Sur ce marché, l'Union européenne gagne des parts de marché sur l'Océanie dont les exportations chutent fortement, notamment celles destinées au marché asiatique.

Evolution des exportations des principaux pays exportateurs de janvier à mars



Source : Commission Européenne

b) Compétitivité rapprochée sur le marché mondial

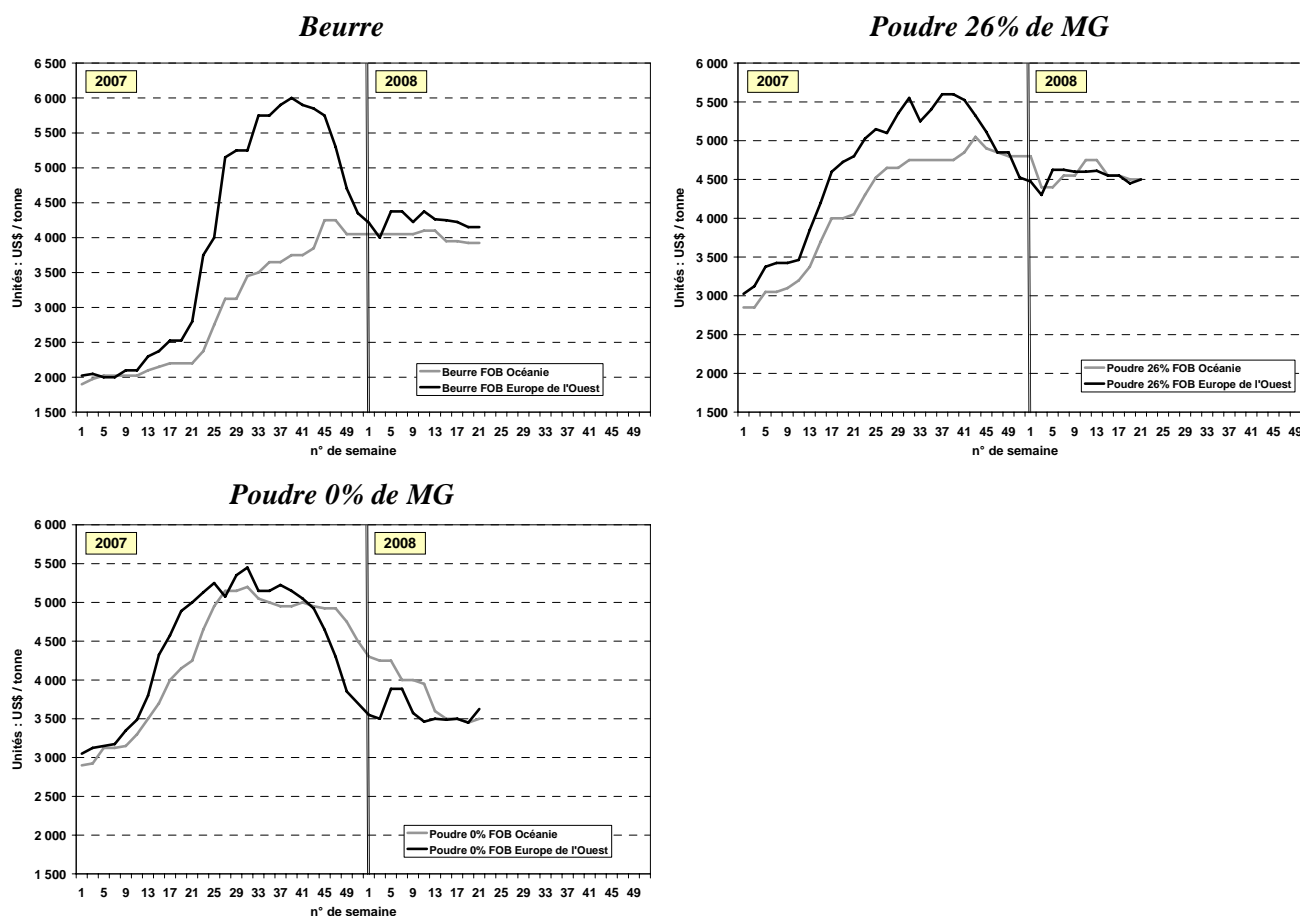
Le retour à la baisse du prix des produits laitiers en fin d'année 2007 a laissé place à une relative stabilité du prix du beurre et de la poudre grasse sur le marché mondial. Ils restent ainsi à des niveaux élevés dans une fourchette allant de 3.900 à 4.400 US\$/t pour le beurre, bien au-dessus des prix à pareille époque de 2007. Pour la poudre grasse, les prix évoluent entre 4.300 et 4.800 US\$/t.

Depuis le début de l'année 2008, l'Océanie garde un avantage compétitivité-prix sur l'Europe pour le beurre (prix exprimés en dollar américain). En revanche, pour la poudre grasse la différence est beaucoup plus faible avec une compétitivité très proche, globalement favorable à l'Union européenne depuis la mi-mars.

En ce qui concerne la poudre de lait écrémé, les prix FOB Europe sont inférieurs à ceux pratiqués par le bloc océanien depuis fin octobre 2007. Néanmoins, cette tendance pourrait s'inverser dans la mesure où depuis le début de l'année 2008, les prix océaniques continuent de décroître alors que les prix FOB Europe sont stables, marquant une légère reprise au cours des dernières semaines.

Par rapport à 2007, ces derniers mois montrent une moindre compétitivité de l'Océanie sur le marché mondial. Cette perte relative de compétitivité par rapport à l'Europe s'explique en partie par la sécheresse persistante en Océanie qui pénalise fortement sa production. La campagne 2007/08 devrait s'achever avec une nouvelle baisse importante de production en Australie. La Nouvelle-Zélande, avec jusqu'ici une production régulièrement en hausse, devrait elle aussi accuser une baisse de production.

Evolution du prix des produits industriels sur le marché mondial



Source : USDA